

Des incroyables photos en 3D de bébé in utero

Cocoon Life propose un service unique

Dimitri et Nancy, un couple de Baranzy (Musson), ont lancé il y a peu une activité étonnante : ils photographient les bébés encore dans le ventre de leur maman. Original, sympa et... émouvant !

Pas toujours facile de « lire » une échographie ! Le plus souvent, on ne voit sur les clichés offerts par les gynécologues à leurs patientes que des taches grisâtres sur fond noir, où l'on pense distinguer – sans vraiment pouvoir l'affirmer – un bout de nez, un doigt ou une jambe... Partant de ce constat, Nancy et Dimitri, un couple de la région de Musson (elle est infirmière, lui est technicien en ingénierie médicale), ont eu l'idée de proposer aux futures mamans une alternative plutôt intéressante...

« ON FABRIQUE DES SOUVENIRS »

Dans leur tout nouveau cabinet de Baranzy, ils reçoivent les futurs parents, mais aussi leurs enfants et pourquoi pas les parrains et marraines, pour une véritable séance photo de leur bébé en 3D. « *Quand la future maman se rend chez son gynécologue, celui-ci pratique un examen médical qui dure environ*

un quart d'heure. Le médecin prend des mesures, tout est très technique, la maman n'a pas nécessairement le temps de « découvrir » son bébé. Nous, nous avons voulu remédier à cela en proposant de véritables moments-plaisir pour que les parents puissent voir leur bébé en prenant leur temps. On fabrique des souvenirs, en quelque sorte... », explique Dimitri.

« *On ne reproche rien aux gynécologues, précise Nancy. Leur métier, c'est de donner un discours médical et technique sur l'état de santé de bébé. Mais nous, les échographies que nous proposons, sont uniquement axées sur le plaisir et le partage. On n'accompagne pas les séances d'échographies d'un discours médical, bien entendu. Même pour le sexe du bébé : dans la mesure du possible, on préfère que ce soit le médecin qui le révèle.* » Dans le cabinet d'échographie qu'ils ont inauguré en janvier dernier, tout est fait pour rendre cette première « vraie » rencontre entre les parents et le bébé réellement magique.

L'accueil se fait dans un salon, où Dimitri et Nancy reçoivent leurs clients autour d'une tasse de thé

ou d'un café, offrent un petit chocolat, (« *et même un Orval, pour les papas!* », promet Dimitri), afin de préparer la « séance photo ».

« DES MOMENTS ÉMOUVANTS »

Plusieurs formules existent, à différents tarifs (comptez entre 60 et 220 euros), « *mais chacun est libre d'apporter ses idées, on s'adapte!* » sourit Nancy.

Ensuite, les parents se rendent dans la salle d'échographie. Maman s'installe sur un lit, Papa sur un fauteuil à côté d'elle, et l'image de bébé apparaît sur un écran géant haute définition en face d'eux.

« *L'idée, c'est de proposer un véritable reportage photo et vidéo. L'ambiance est détendue, on prend notre temps. En moyenne, il faut compter entre 1h30 et 2h. Ce qu'on veut, c'est donner autant de plaisir que l'on a à le faire...* », glisse Nancy.

« *Bien sûr, nous avons investi pas mal d'argent dans ce projet et on souhaite le rentabiliser, mais le but n'est pas de s'enrichir. C'est avant tout des supers rencontres, des moments beaux et émouvants...* » conclut Dimitri. ■

ROMAIN GOFFINET



Cocoon Life, à Baranzy, propose un service très complet, grâce à du matériel dernier-cri. Dans une ambiance très zen et apaisante, Dimitri et Nancy réalisent des photos d'échographie en 3D et des vidéos en 4D (où le mouvement du bébé est saisi en temps réel), sur DVD, sur papier photo, etc. Le résultat est surprenant. Et ils sont les seuls dans la province (et même au Grand-duché) à proposer cela ! ■ R.G.



ENTRETIEN

« Nous proposons un service complémentaire »

Dimitri Haye

GÉRANT DE « COCOON LIFE »

par
Romain Goffinet
COLLABORATEUR

Avec son épouse Nancy, Dimitri Haye a créé Cocoon Life en marge de leurs activités professionnelles respectives.

Tout d'abord, une précision : vous n'êtes pas un centre médical...

Non, nous ne donnons aucun avis médical. Cela, c'est du ressort des gynécologues. Nous, ce que nous proposons, c'est un service complémentaire. Il y a une demande des patientes, auprès des gynécologues, pour voir le visage du bébé, pour l'observer bouger. Mais le médecin, lui, n'a pas le temps pour cela. Ce n'est pas son

rôle. Nous, on répond à cette demande. Et on prend le temps !

Vous n'êtes pas un centre médical, mais vous avez cependant une formation dans ce domaine...

Ma femme est infirmière, spécialisée en oncologie. Quant à moi, je travaille en tant que spécialiste en imagerie médicale. On ne vient donc pas de nulle part, en effet. Et nous avons suivi des formations. Mais au risque de me répéter, nous ne donnons pas d'avis médical. Cela doit rester ludique. C'est du plaisir avant tout. **Mais imaginons que pendant que**

vous pratiquez une échographie, vous découvrez quelque chose de vraiment bizarre... Vous le signalez aux parents ?

Ce n'est encore jamais arrivé. Parce que l'on conseille aux gens qui nous contactent de venir après la première échographie morphologie, réalisée par leur docteur. Du coup, s'il y a un souci pour le bébé, ils sont normalement au courant. Au fond, les gens qui viennent, ils savent très bien que leur bébé est en pleine forme. Et si je devais voir quelque chose d'anormal, je suppose que le gyné-

logue l'a vu avant moi. Après, si cela devait arriver, on réorienterait intelligemment les gens vers leur médecin, sans leur faire peur... **Vous devez vivre de très beaux moments, on imagine...** Bien sûr ! La réaction des gens est parfois surprenante. Je me souviens d'un militaire qui était venu avec sa femme. Un grand costaud, très taiseux. On lui a proposé de faire lui-même l'échographie. Quand il a vu son bébé bouger, il était super-ému. C'est le genre de souvenirs qui nous touchent... ■



« Les gens sont émus... »

■ R.G.

NEUFCHÂTEAU/ÉNERGIE

Le collège de Neufchâteau dit « non » aux éoliennes géantes

Electrabel souhaitait implanter 12 éoliennes géantes -150 mètres de haut- en bordure de la E411 et de la E25. Huit auraient été installées sur le territoire de la commune de Neufchâteau, quatre sur celui de Léglise. Le collège chestrolais vient de rendre un avis défavorable sur ce dossier. Et les griefs ne manquent pas. Il est vrai que la population s'était déjà fortement mobilisée contre celui-ci. L'admi-

nistration communale avait ainsi réceptionné pas moins de 449 réclamations et une pétition ! Dans ses attendus, le collège souligne que l'impact visuel des éoliennes sur le paysage sera maximal et constituera « *une dégradation du paysage à un endroit où aucun obstacle visuel n'existe* ». L'avis indique aussi que ce projet est « *en rupture totale par rapport aux lignes de force principales du paysage* ». De plus, le collège conteste

la nécessité de mettre en place des éoliennes d'une telle ampleur au vu des faibles vents locaux. Et ce n'est pas tout. Les échevins soulignent que deux éoliennes pourraient nuire à l'intérêt culturel, historique et esthétique des villages de Namoussart et Lahérie. Il est aussi signalé qu'un sentiment d'encerclement pourrait être ressenti dans certains hameaux. Le collège souligne enfin les per-

turbations potentielles avec le radar météo de Wideumont, les risques pour la faune locale (chauves-souris, cigogne noire...) et les oiseaux migrateurs, le bruit potentiellement généré par les moulins... Pour le collège de Neufchâteau, les désavantages sont bien supérieurs aux bienfaits. Le projet est donc recalé. ■



N.L.D Les éoliennes vont nuire au paysage, estime-t-on à Neufchâteau

■ A.B.T

laMeuse

CHEF D'ÉDITION :
Nicolas LÉONARD

LA MEUSE - LUXEMBOURG
Grand-Rue, 59 - 6700 Arlon
Chaussée de l'Ourthe, 16 - 6900 Marche
meuselux@sudpresse.be
www.meuselux.be

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOO
RÉDACTEUR EN CHEF : Michel MARTEAU
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA REDACTION : Philippe MIEST
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS :
Thierry REMACLE - Demetrio SCAGLIOLA

CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Jean-Marc GÉRAILLE
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL
SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
ÉDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAN

070/21.10.10 : UN NUMÉRO UNIQUE POUR TOUS VOS BESOINS • SERVICE CLIENTÈLE • AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES • ANNONCES COMMERCIALES • REDACTION GÉNÉRALE
TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENTS SUR www.jemabonne.be
ABONNEMENT À DOMICILE (6 JOURS/SEMAINE) :
1 MOIS 26,50 € (incl.) - 12 MOIS 320 € - COMPTE ING BE75 3400 0983 7151
E-MAIL : abonnements@sudpresse.be
SERVICE LIBRAIRES :
TEL : 070/22 10 10
FAX GRATUIT : 0800 92 252
E-MAIL : rosselventes@rossel.be